

d'un programme ténébreux, tenu secret, dissimulé aux chambres, avec l'existence de la charte constitutionnelle, proposée, délibérée en public, en présence et avec le concours de tous les hommes de l'Hotel-de-ville sans qu'aucun d'eux ait réclamé !...

Un illustre général, dont le nom a été souvent invoqué ou allégué à cette occasion, n'a-t-il pas lui-même pris soin d'établir la validité de ce qui avait été fait par la chambre des Députés, en répondant à ceux qui contestaient la compétence de cette Chambre, sous prétexte qu'elle n'avait pas pu s'ériger de fait en "assemblée constituante" ?

"Messieurs, disait le général Lafayette à la séance du 6 octobre 1831, la commission nous a invités à dire notre opinion sur la question de compétence. J'en parlerai comme un témoin assermenté pourrait le faire dans une cour de justice, en vous rappelant les faits. Mais auparavant, messieurs, j'ai besoin de répondre à une attaque qu'un respectable orateur, (2) dont nous avons été heureux de reconnaître la voix à cette tribune, a faite dernièrement contre le dogme de la souveraineté nationale, ce droit imprescriptible des peuples, ce principe vital de notre existence sociale. Sa haute intelligence, préoccupée des idées anglaises sur l'omnipotence parlementaire, je ne dirai pas comme lui, n'a pas pu, mais n'a pas voulu comprendre le pouvoir constituant.

"Une longue habitude de plus d'un demi-siècle m'a fort familiarisé à cette idée, et me l'a rendue très-compréhensible.

DUPIN AÎNÉ.

(à Continuer)

(2) M. Royer—Collard.

Le Fantastique et moi nous avons délégué une âme du purgatoire : nous avons pensé la même chose en même temps. Dans son numéro du 6 Juillet on trouve le passage suivant dans un dialogue entre M. Barthe et le valet Jeannot, qui l'assiste dans sa toilette :—Jeannot.—Monsieur veut-il se musquer, se pommarquer, voici de quoi vous mettre en bonne odeur ! moi dans mon numéro du 5 Juillet je faisais un monument à M. Barthe, qui portait une bouteille d'eau de cologne afin de corriger l'odeur qu'il exhalait en conséquence de sa corruption ! Voilà une coïncidence un peu drôle... qu'en dites-vous M. Barthe ? Il paraît que l'on vous sent à Québec.

"Hourrah"-toire du Dîner Barthe.
DISCOURS D'UN SAINT MORT !

Pardienne ! plus j'en apprendis sur ce farceur de festin de St. François, plus j'en viens à la conclusion que le monde aurait manqué une fameuse occasion de

se désopiler la rate, si M. Barthe n'avait pas mis dans la tête de M. Viger de lui donner à dîner. Merci, millième fois merci, M. Barthe, d'avoir eu l'heureuse idée d'inviter certains de vos commettans—dont peu ont droit de vote—à prendre la soupe avec vous, et surtout d'avoir pensé à amener avec vous un SAINT-MORT ! Tenez, badinage à part, vous vous êtes immortalisé par ce beau coup-là ! Ce dîner aurait manqué cette plénitude du drôle si le Saint en question n'y avait pas assisté, je le dis hautement que ce repas eut été insipide sans sa présence quoiqu'on y ait entendu le fifre de "ce docteur et ces... violons ! Ce saint donna en fait d'oratoire, ou d'hourrah-toire, de quoi faire rougir Démosthènes ; ma foi il fit la barbe à M. Barthe lui-même ! C'était à entendre, car à lire on y perd beaucoup, les gesticulations, les tons de voix, l'expression de la face et celle des yeux—ces derniers, me dit-on, animaient les lunettes qui leur sont en aide ! cependant je vais faire mon possible afin de saisir les expressions du discours, ne pouvant vous donner l'expression physiologique de l'orateur que comme elle se présentait lorsque les cris de : M-Ca-Mord ! M. Cent-mort ! M. Saint-Mort ! le firent lever la voici :—



L'orateur se lève donc : l'oiseau est sur l'arbre, je le vise et vous le rapporte tel-que-tel.

M. Saint-Mort :—Messieurs... hein ! (applaudissements.) (l'orateur bas à M. Barthe :—Que vais-je dire ? par où c'que j'va commencé par les cheveux blancs de M. Viger ? "M. Barthe bas à l'orateur :—Non ! nonnon ! par moi ! c'est à moi que l'on donne à dîner et non aux cheveux blancs de M. Viger. "L'orateur, à part :—C'est pourtant à M. Viger qu'il doit ce repas... qu'importe !" Messieurs... hein ! hein ! (il toussa.) C'est avec difficulté... he ! he ! he ! (il rit—on rit.) que j'viens vous parler. J'suis pas accoutumé comme M. Barthe... (applaudissements.) qui parle comme une invention. J'ai pas l'discours aussi délayé. Nous autres imprimeurs, ou tapographes, comme ça s'dit en grand, on a pas de besoin de baliverner en public... J'mets d'avant... j'veux que les imprimeurs parlent et surtout, de forme ! (M. Barthe bas à l'orateur :—Ne parlez donc point de forme vous dis-je ?—"L'orateur bas à M. Barthe :—Eh ! c'est de la forme d'imprimeurs que je parle !" Messieurs, M. Barthe qui a le plaisir de manger avec nous est un homme ! (cri de oui, oui, oui !) Il écrit comme un char-

me... Tenez, je l'ai vu z-écrire quatre grandes pages en dix minutes sur la crise, et pis, remarquez, c'était de l'écriture ben fine ! Il fallait des yeux d'criquets. ha ! ha ! ha ! (il rit—on rit !) pour la lire. Et pis, c'est qu'il fait des lettres comme une éclairé... (M. Barthe pince l'orateur : Bon Dieu, M. Saint-Mort, vous m'exposez : Ne leur dites donc point que les lettres sont forgées !). Messieurs... hein ! hein ! (il toussa.) Messieurs le présent dîner m'a mis l'eau à la bouche



"L'OS A LA BOUCHE !"

en voyant les plats qui nous ont tendi ronds : he ! he ! he ! (il rit.) Messieurs, j'ai une chose à vous expliquer ; c'est la souscription à l'Aurore. Les conditions sont comme suit. (Il produit ces conditions imprimées et les lit ; comme elles intéresseraient fort peu le lecteur, j'en omets l'insertion.) Messieurs on dit que L'Aurore est à M. Viger... c'est faux, messieurs ! ils ont menti ceux qui vous l'ont dit ! (applaudissements.) La forme m'appartient... (à part : quant aux fonds, hein !) oui messieurs c'est à moi l'Aurore : elle n'est point vendue ! (un convive l'interrompant : j'pensais, m'sieux qu'on l'avait pour deux sous !) Vous avez raison je la vends pour deux sous, pas pour un brin de plus. Messieurs, j'ai fini. En conclusion permettez-moi de proposer trois z-hourras pour M. Barthe. (On fait les hourras, et on applaudit en l'honneur de l'orateur, qui prend son siège tout sur de son discours)

Après ce morceau d'éloquence on eut idée de canoniser ce Saint-Mort comme on a fait de Johnny Mac, le martyr, mais la modestie de l'orateur fit échouer ce projet. D'ailleurs il était canonisé de nom. En terminant, je dois faire observer qu'il était le seul de sain présent au dîner. Un nom ne vaut-il par quelques chose ?... dites ?

Excursion diabolique a Monk-Land.
LE CHARIVARI GOUVERNEUR

PRO TEMPORE !

L'autre jour j'étais tout pensif, tout triste, tout déconstruit, si cela peut se dire, à l'idée qu'un individu peut être Gouverneur tandis qu'un autre n'est que particulier. J'accusais la fortune de partialité... J'allais commettre suicide... ! Je saisis une bouteille pour m'empoisonner.. j'avale et je... Bon Dieu ! je m'aperçois que j'avais épuisé mon encrier de la meilleure encre du monde ! O fatalité ! il ne me restait plus que quelques gouttes ! Furieux, je me rue sur la porte